



Homélie du dimanche 04 octobre 2020

« *Il louera la vigne à d'autres vigneron*s » (Mt 21, 33-43)

Dans cette parabole il y a deux mots que je voudrais souligner. Le premier c'est la vigne. Qui dit vigne dit vin, et bien entendu ça fait penser au vin du mariage, un vin jamais choisi au hasard. Je tiens à préciser une chose, pour ceux qui ne viennent pas de façon habituelle à la messe, nous n'avons pas choisi ce texte, parce que vous êtes là. C'est le texte qui est lu dans toutes les églises catholiques du monde aujourd'hui. Tant mieux si ce texte évoque pour vous le vin qui sera bu à votre mariage, et j'espère qu'il sera apprécié.

Si la Bible utilise l'image de la vigne, en raison de sa croissance : c'est une plante généreuse, qui fait des grandes pousses, et peut donner beaucoup de fruit. La vigne nous rappelle la générosité de Dieu : il nous a donné la terre à transformer, la vie, la capacité d'aimer, de vivre la fraternité. Dieu nous a donné des grandes capacités pour faire le bien. Soyons honnêtes, ça ne marche pas toujours mais quand nous y parvenons, nous pouvons être étonnés par ces moments de grâce que la vie nous donne parfois. Comme prêtre j'ai la chance de préparer des mariages, et tous les ans je rencontre des couples qui s'étonnent de la grandeur de l'amour qui existe entre eux. Quand je dis ça je ne parle pas des amoureux qui sont depuis 6 mois ensemble et qui trouvent tout merveilleux, je parle de couples solides, durables ceux-là aussi ils sont contents d'avoir des portables pour s'envoyer des dizaines de messages tous les jours.

Dans ce récit que nous avons entendu, le maître envoie des serviteurs pour voir comment ça se passe dans sa vigne, il envoie même son fils. Posons-nous la question : si Jésus venait maintenant, quelle serait sa réaction ? En voyant nos divisions, les rancœurs, les jalousies, l'état de la nature, je crois qu'il serait très très très déçu. Bien sûr l'homme a fait des grands progrès, il a inventé les vaccins, pas tous, mais cette parabole nous dit que nous ne sommes pas à la hauteur du don que Dieu nous fait, que nous ne savons pas aimer, si vous savez aimer, sinon vous ne seriez pas là mais nous aimons maladroitement, nous ne savons pas respecter la planète. Nous avons besoin de conversion en permanence.

Le 2e mot c'est la violence. Elle est présente dans cette histoire. Nous sommes venus pour prier, pour trouver de la paix intérieure, et nous entendons un récit marqué par la brutalité. Elle se retrouve partout, même chez les croyants. Jésus a fait face à la violence, à la bêtise humaine, cette grande et belle croix de l'église St François nous le rappelle. Mais la vie a dépassé la mort, il est sorti vivant du tombeau, l'amour a

vaincu le mal. Finalement, Jésus qu'on a rejeté, abaissé, est devenu le premier. La pierre abandonnée est devenue la pierre d'angle. Voilà qui me donne l'occasion de vous parler de ce mur au fond de cette église St François. J'ai appris que c'est le prêtre fondateur de la paroisse qui a demandé aux paroissiens de souscrire pour l'achat de ces pierres alors que l'église était en construction, c'était dans les années 50. Et certains sont toujours parmi nous dans cette assemblée j'ai aperçu Simone, qui a acheté deux de ces pierres. Savez-vous combien il y en a ? 1100. Un bel édifice, avec Jésus comme pierre angulaire au milieu.

La Bible utilise d'autres images pour évoquer la relation qui existe entre lui et nous. On appelle ça l'Alliance, avec un grand A : l'Alliance entre Dieu et son peuple nous dit que Dieu est notre allié, qu'il nous soutient dans les difficultés de la vie, qu'il ne nous abandonnera jamais, qu'il est fidèle. Vous qui vous préparez au mariage, voilà pourquoi vos alliances seront bénies au jour de votre mariage, pour rappeler que vous serez alliés, soutien et force pour toujours, comme Dieu l'est pour nous.

Père Benoît Luquiau

Curé de la Paroisse Ste-Catherine du Petit Port